

Méditations

Hesra



Méditations

Hesra



Hesra
Photographies

Préface

Méditations – l’intitulé de cet ouvrage lui offre la marque de sa tonalité. Car il décrit lui-même la démarche enseignante qu’il m’a fallu découvrir et explorer, établie essentiellement par les deux grandes voies que je désigne – *transe* et *lógos*, géniteurs de ce que l’on nommera par prolongement *contemplation* et *discours*. Ces deux aspects de la méditation philosophique m’apparaissent indissociables et se nourrissent mutuellement ; exigeant du pratiquant qu’il s’élève sur les hauteurs, sur ses propres cimes et dans sa solitude avant de se trouver apte à enseigner aux autres comme à lui-même, ayant ainsi affaire à une certaine conscience d’un esprit universel par la réalisation du *soi*, se déployant avec amour dans sa réalité.

La philosophie m’apparut être une véritable réflexologie du cosmos ; discipline qui aime s’amuser avec ses propres disciples et se compose de nombreuses phases, tel un diamant, se présentant avec délicatesse au fil des différentes étapes de vie de l’auteur qui le contemple, prenant ainsi lui-même conscience de la richesse de cette vocation ; car le spectre lumineux pénétrant l’élément se trouvera ainsi fractionné de multiples façons en animant la toile de projection des représentations. C’est dans cet esprit que cet ouvrage se trouve composé en quatre parties exposées plus loin – c’est ainsi qu’il est permis au même être de transcrire odes au divin et ironies, d’une page à la suivante ; trouvant leur seul espace de démarcation dans l’établissement d’une mise en forme favorisant l’une ou l’autre suivant ce qu’aura choisi le lecteur. Le temps offert à la composition n’est pas une donnée prise en compte dans l’élaboration d’une œuvre – seules nous importent l’unité du style et la volonté de projection de l’artiste, sa capacité à magnifier les forces cosmiques extérieures depuis l’intérieur et à partir d’un support, d’une médiation dont les mécanismes se trouvent solidement ancrés en lui-même.

Écrire est un mode d’exister imposant son intime exigence à celui qui s’y adonne ; car ce qui transcende l’être ne doit-il pas de temps à autre être effleuré par l’esquisse d’une représentation ; telle la manifestation d’un élément des profondeurs ou des hauteurs, rayonnant dans l’imaginaire de ceux qui en eurent entendu parlé par paroles rapportées ou par de beaux récits mythologiques couronnés de paraboles et autres maximes rieuses ? S’établir en la discipline requiert un engagement sur la distance ; il n’est pas question d’une course avec soi-même accompagnant à toute vitesse les fluctuations ondoyantes de la pensée, mais plutôt de la volonté de s’accorder avec un certain état de réceptivité, de se rendre disponible et de céder tout son espace à l’expression du *soi*

par *ses* représentations choisies. L'auteur s'adonne ainsi à transcrire certaines images manifestées à sa conscience, certaines rythmiques ayant appris seules à chanter et à danser à l'oreille du musicien et mises en scène par sa transcription ; ayant déjà parcourue un long chemin, ayant parfois fait émergence discrètement avant de se fondre silencieusement dans son imaginaire puis de se révéler à nouveau et pleinement par phase active du langage de l'auteur, par son propre vouloir. Aussi est-il parfois nécessaire de se précipiter avec calme vers le support d'écriture, mais cela doit rester secret !

Il est question de photographies dans cet ouvrage, de photographies au sens total – de la capture de réflexions inspirées par la lumière ; telle fut mon travail dans la composition de ce recueil de textes transcrits sur le vif comme des images et illustrés par mes photographies au fil des pages. La nature de l'auteur désigne d'elle-même son support d'expression, son véhicule, destiné à accueillir ces écueils de transcendance – l'image et le texte se trouvent privilégiés. Il m'est cher de vous présenter ce travail, et cette courte présentation n'a pour seule fonction que de vous faire part de ma reconnaissance. Car comme l'affirmait Carl Gustav Jung, j'estime aussi qu'il est du devoir de tous les solitaires allant leur propre chemin, de faire part aux hommes de ce qu'ils ont découvert au cours de leur périple, qu'il s'agisse une fontaine fraîche pour ceux que tourmente la soif, ou bien du désert stérile de l'erreur. Dans le premier cas nous aidons notre prochain, dans le second nous prenons soin de l'avertir.

Puisse cette fontaine vous abreuver et vous avertir, suivant ce que votre cœur saura lire. Je vous fais part ci-après de quelques paroles qu'il m'a été donné de recevoir.

Je vous salue du fond du cœur.

Hesra

Lagny-sur-Marne, le 14 mars 2021

*Toute chose périssable,
Est un symbole seulement,
L'imparfait, l'irréalisable,
Ici devient évènement ;
Ce que l'on ne pouvait décrire
Ici s'accomplit enfin
Et l'Éternel Féminin
Toujours plus haut nous attire.*

Goethe

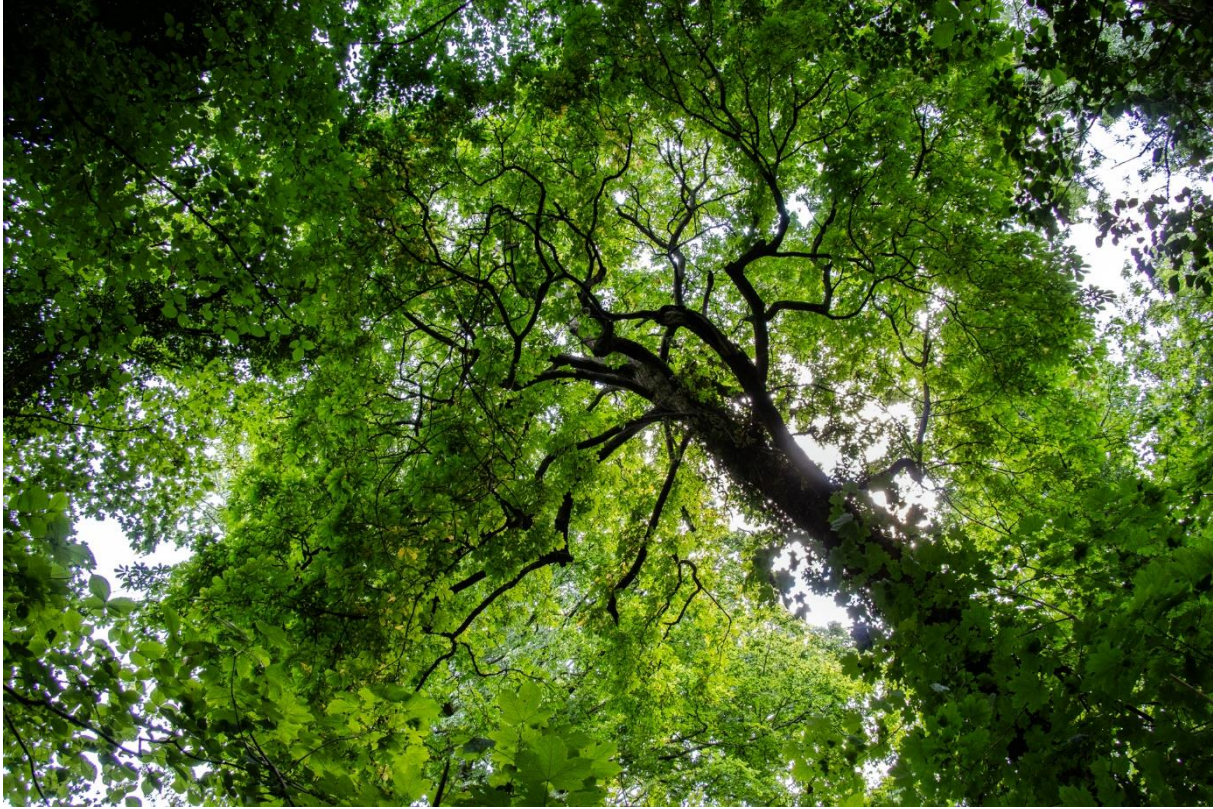
Esquisses et sentences

Conscience de la nature

C'est elle-même que la nature cherche à découvrir à travers l'homme, d'elle-même dont elle cherche la conscience.

Elle est ainsi telle une mère, subtile et abrupte à la fois, prenant à travers l'homme de grandes et hâtives décisions pour le monde qu'elle recrée sans cesse.

Tous les êtres ont connaissance d'elle sans toutefois en avoir conscience.



L'aube d'une ère nouvelle

*L'atmosphère était profonde, obscure encore, faite de rosée, d'aube brodée d'un bleu métallique.
Les hommes s'étaient affrontés toute la nuit et les mille nuits qui l'avaient précédée.*

Aucune âme ne vainquit sur l'autre bien que désir en eût l'espace,
L'aube s'élançait vers le ciel, annonciatrice d'un nouveau jour,
Pendant ce long et lent combat, les étoiles changèrent de place,
Les hommes ne les virent pas ; ils s'affrontaient toujours.

*Ils mirent fin à leurs ardeurs anachroniques dès l'arrivée de l'aurore,
Se tournant vers le ciel, tous s'exclamèrent alors :*

*« Le palais d'Hypérion est éternel et les pensées ne le connaissent pas,
S'investir en elles requiert justesse ; les mises au point nous manquent parfois,
Ouvre les yeux Tirésias, aujourd'hui les oiseaux dansent pour toi ! »*

*La lumière rayonne pour elle seule lorsque masquée par les pensées,
À l'homme seul de méditer ce qui lui fut dissimulé.*

*« Sa victoire nous apparaît, que de ténèbres dissipées !
Cette ère nouvelle vient révéler, tout ce qui a toujours été,
Que nos seuls yeux désirent d'apprendre,
Ô feu-d'en-haut viens nous surprendre ! »*



De grandes projections

Il se trouvait un jeune homme errant dans son propre jardin. Il contemplait au-delà des limites un paysage radieusement ensoleillé et ponctué de méandres divins. Son aïeul s'avavançait vers lui, surpris d'observer son air dépité projeté vers l'immensité – il l'interrogea à ce sujet. Le jeune homme, jusque-là resté silencieux, à lui-même s'expliqua :

« Tout mon être aspire à s'élancer en ce paysage ; comment seulement assouvir ce désir projeté vers ces montagnes, vers ce feu céleste et ces nuages ? Ne pourrais-je me voir offerts quelques pouvoirs qui me permettraient d'effleurer leur présence, de résider en leur sein pour un temps, protégé et nourri par la force de l'élément ? »

Son aïeul, l'entendant s'exprimer ainsi, fut saisi d'une amère saveur d'autrefois. C'est avec bienveillance qu'il raconta :

« Ta force est grande et ton cœur profond, apprends que toutes ces choses radieuses n'ont cet effet sur toi qu'avec la distance ; te rendre en ces lieux ne t'apportera que déceptions, car c'est ici que ton cœur rencontre au plus proche ce que tu projettes en ces forces majestueuses. Si tu ne peux l'entendre, fais-en l'expérience, mais s'il te plaît, ne prends pas d'Icare l'imprudence et contente-toi aujourd'hui de te rendre sur cette grande montagne et d'y séjourner pour une courte durée. Ton illusion, à ta place cette fois-ci, s'en trouvera dépitée – t'en trouveras-tu libéré ? »

Le regard du jeune homme s'éclaircit soudainement, s'amplifiant à nouveau d'une ardeur rayonnante à l'écoute de cette simple parole exposée à son sentiment comme une permission. Il se tourna vers son aïeul, l'air reconnaissant, saisit ses affaires déjà rassemblées et se mit en marche vers le sommet contemplé depuis son jardin, de nombreuses fois déjà.

Son aîné, dès lors empli de joie, souriait fort en son cœur,
Lorsqu'une intacte bienveillance, lui révéla en silence :

*Toute pensée, face à la grandeur du réel, est une vaine brise d'espérance ;
Rien qui ne plaise aux sens.*

*Les pensées doivent ainsi apprendre à incarner la réalité ;
C'est là le prix de l'acuité.*

*Les pensées sont une conséquence du désir ;
Désir de naître au réel en ce jeune homme manifesté ?*

*Il est un art de voir en toute chose l'absolu ;
Il fut nommé Vertu !*

Chercheurs égarés

Ils marchèrent pendant des heures et les heures se changèrent en années, sur les chemins obscurs et escarpés, loin des villes égarées.
Apercevant enfin la découverte tant espérée, le guide montrait à ses amis une lueur jaillissant d'entre les roches abondantes,
Et cette lueur se changeait en un fleuve coulant généreusement à mesure qu'ils s'avançaient vers elle.
Le guide prit courage, annonçant à ses amis la nouvelle qu'il connaissait en son cœur :

« Voici le fleuve d'or que nous cherchions depuis toujours !
Il ne nous reste qu'à l'approcher, en écumer le superflu si généreusement prodigué, avant d'embarquer ;
Puisse son aspiration nous guider ! »

Mais leur cœur était sceptique, abîmé par le labeur de la marche et une tout autre analogie se déroulait en leur esprit.
Tous s'exprimèrent ainsi :

« Nous nous rappelons ce que nous cherchions et c'est maintenant une tout autre couleur que nous reconnaissons,
Bien que nous ayons jadis entendu parler de l'aspect de l'or en fusion et que celui-ci s'y apparente grandement !
Nous savons aujourd'hui ce que nous cherchons et nous ne descendrons pas recueillir la boisson de tes illusions. »

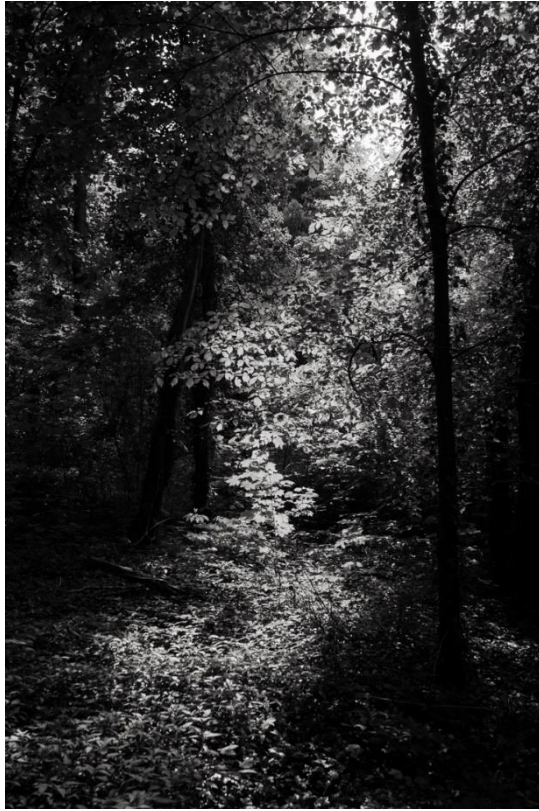
Leur maître tentait ici de les raisonner, car ils avaient cherché toute leur vie, si loin des villes égarées.
Mais les chercheurs s'en retournèrent, poursuivant leur chemin vers d'autres contrées espérées ;
Et c'est avec peine et fierté que l'ami s'exclamait en son cœur juste avant d'embarquer :

*Que les fleuves sont nombreux,
Et si grandes leurs richesses,
Qui au même lieu se déversent,
Seul le chemin reste à tracer,
Puisse son aspiration les guider !*



Se trouver

C'est par toi-même que tu découvriras cette porte dont seul ton cœur connaît l'accès.



Justesse

Seules la bêtise et la sagesse ont le pouvoir d'interrompre le silence.



Manifestée

La vérité est une éternelle épiphanie.



Éternité

Une fois réclame toujours, toujours n'exige qu'une fois.



Au désert

Il est aisé, pour un cœur sec, de maudire l'humidité.



En silence

C'est silencieusement que toute chose grandit ; loin des oreilles des hommes.



Leçon d'humilité

Tout désir est une demande adressée aux portes de l'univers.



Dépassement

C'est en pleurant que nous sommes arrivés à la limite de nous-mêmes,
En riant que nous avons fait demi-tour,
Pour rentrer en nous et agrandir les frontières.



À fleur de peau

C'est toujours contre une partie de nous-même ou contre l'une des marches de notre avenir que nous nous mettons en colère.



Langage

Joie et tristesse sont si proches, celui qui sait lire le regard des enfants en prend tout de suite conscience.



Dualité

L'esprit n'aspire qu'à la joie, le corps n'aspire qu'au plaisir ; seuls les arts permettent de réunir l'inconciliable.



L'humanité, vue d'en haut

Nous sommes arrivés ensemble au cœur de l'étoile,
Portant le nord, partant du sud ;
Une volonté et de multiples vertus.



De l'expérience

La vie est une danse pour ceux qui aiment danser,
Elle est une promesse pour ceux qui aiment chanter,
Une histoire pour ceux qui aiment l'entendre,
Elle est un cadeau pour ceux qui la demandent.



De l'amour

L'amour vit au ciel ; il nous faut devenir des anges pour le ramener sur terre, ou bien quitter ce monde pour être porté jusqu'à lui.



Délivrance

La musique est la seule à pouvoir dire à ton cœur : tu as tant œuvré au service de la grâce, ça y est ; tu es libéré !



Statuaire

C'est par le ciseau, le marteau et le mètre que nous leur apprenons à être au monde ; c'est par la posture et le silence que les statues nous dévoilent à leur tour un cœur armé de nos principes – nous apprenant à vivre.



Telle une constante

L'innombrable tourne toujours autour de l'unique.



Transcendance

La sagesse s'exprime par le corps avant de devenir des mots. Ainsi transcende t'elle le corps et ne meurt-elle jamais.



Très humblement

Je suis de ceux qui offrent, à cœur ouvert, une partie de ce dont le monde a besoin.
Ô divines expériences, c'est par votre invitation à faire demi-tour que j'ai su trouver ma place.



Trouver sa voie

Va là où tu penses qu'est ta place, puis laisse-toi guider.



Mission

Part maintenant, et ne reviens que lorsque tes ailes auront fréquenté le soleil de très près, jusqu'à en porter l'éclat ici-bas.



Voix du cœur

Nous ne choisissons pas nos amis ; ils sont des êtres que le ciel place sur notre chemin, nous demandant de les aimer, comme une partie de nous-même.



Spiritualité

À tous les êtres

En réalité vous êtes la porte d'entrée vers une compréhension collective de l'âme de l'univers. Son murmure le plus sacré tient son chant à l'intérieur de chacun d'entre vous telle une polyphonie de bénédiction.



Révélation juvénile

Le monde apparaît comme un jardin à qui place son attention à l'intérieur de lui ;

Il peut ainsi se saisir du nuage, élever l'arbre et jouer avec le soleil.

Ce monde apparaît comme un jardin aux yeux de celui qui en esquisse un créateur, de tout son cœur.



Transpersonnel

Si tu veux me rencontrer ferme les yeux, et lis dans ton cœur.



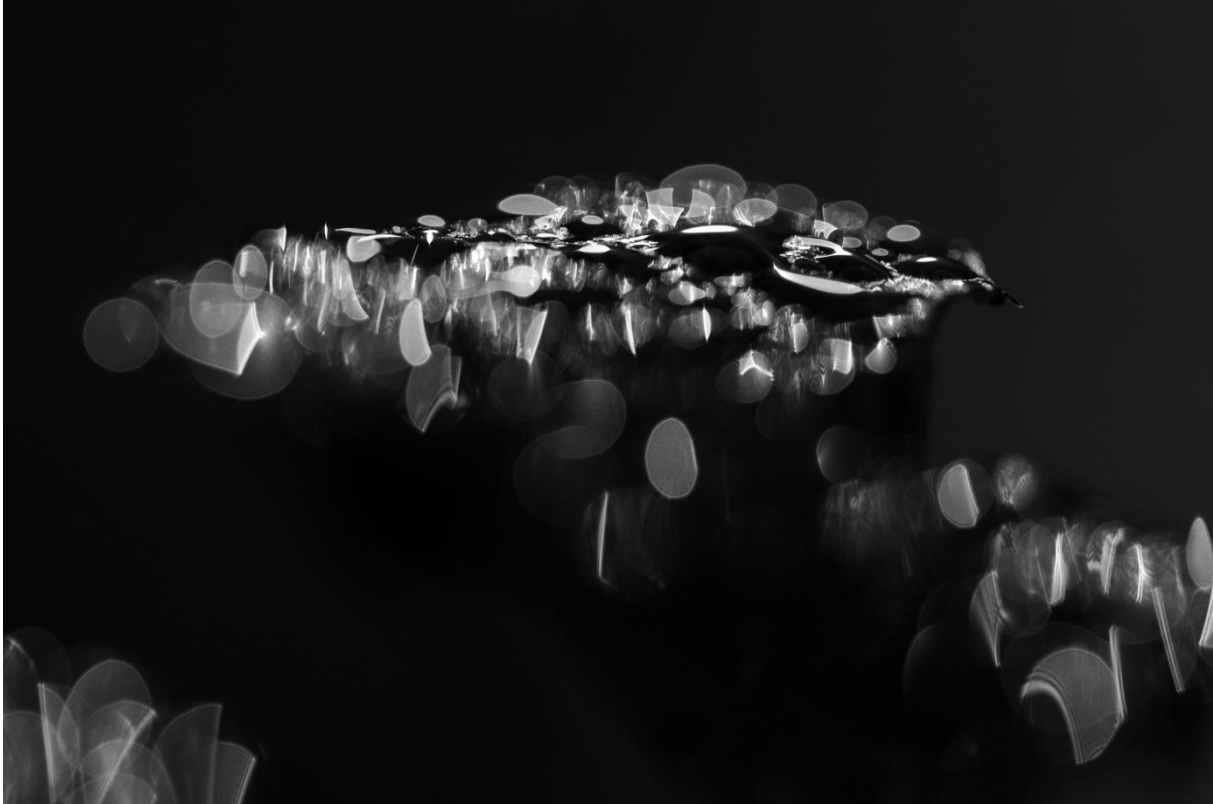
Ouverture

Ô Seigneur je vous invite en mon cœur.
Je suis celui qui ouvre la porte.



Louanges à l'univers

Ce que je comprends de toi est une projection, ce que je reçois ; une bénédiction.
Je reçois ce que je ne connais pas, car toute expérience est un cadeau, un fragment de ton amour.



Axiologie

Il n'est en vous ni seul bien ni seul mal, mais une pure essence, à la vertu fluctuante comme la mer.



Dévotion

Lorsque vous avez recueilli l'essence de votre être entre vos mains, telle une perle de rosée sur un bouton de rose, lorsque vous l'avez déposée au sol avec toute l'humilité de votre cœur, alors seulement vous pouvez demander.

Tout désir peut ainsi reposer sur le sol telle une offrande, qu'il soit accompli ou qu'il reste silencieux, par lui-même.



Fin des temps

Chaque être porte en lui la fin du monde, ainsi que les innombrables naissances des mondes à venir.



Louanges à l'humanité

Ô mes frères, tandis que je fermais les yeux le soleil m'a parlé,
Et c'est à vous qu'il s'adresse aussi – entendez !

Ô mes frères, nous avons deux faces comme la lune,
L'une dansant vers lui sur le fil du temps, et l'autre lui tournant le dos ;
Perdue à tout jamais dans l'immensité de ses multiples projections.

Ô mes frères cessez de m'appeler « notre prophète » ; n'appellez que vous-mêmes de ce nom,
Apprenez dès lors à raisonner en vous-mêmes – en ses immenses projections !



Prélude à l'aurore

Les premiers chantent à ta gloire,
Témoins inconscients de ta victoire.

Les suivants s'éveillent à l'appel,
Éprouvant ta lumière éternelle.

Tous chanteront ensemble,
Lorsque perceptible à leurs ailes,
Lorsqu'en leurs yeux ; tu viendras les surprendre.



En la nature

La fonte des glaces après l'hiver ; voilà la parfaite illustration du grand pardon.



Transculturel

C'est au centre du cercle que réside le grand pardon.



Analogie

L'esprit est au corps ce que Dieu est à l'esprit.



De l'âme

L'âme, au regard de l'esprit, est tel un renardeau assoupi dans son chaleureux terrier. Replié tendrement sur lui-même, il éprouve en silence ses propres aspirations ; comme les fluctuations embrassantes du dehors qu'il conviendra d'affronter au moment venu.

Ainsi lorsque l'âme se déploie, qu'elle entre en représentation, le regard s'illumine ; devenu le prolongement impeccable, le témoin de la *présence* désormais consciente d'elle-même, tendrement et gravement éprouvée. Puisque la scène de nos représentations, celle que nous appelons *moi*, accueille désormais l'*esprit* prêt à se déployer depuis les profondeurs de l'être, jusqu'à l'affirmation de son grand vouloir, de sa suprême espérance : c'est à travers elle, à travers sa réalisation et son propre engagement qu'il trouvera sa puissance. Ainsi le petit renard grandit, glissant avec prudence un regard au-dehors, une patte, puis la tête entière, jusqu'à s'y élancer de tout son être tels ses voisins volant d'une cime à l'autre des grands arbres.



Quiproquo

L'esprit saint est un chemin, non une acquisition par l'eau.
Il est le nom donné à l'âme de l'homme, révélée à elle-même au cœur de l'univers.



Dualisme

33 et 6 ne font qu'un, ils sont deux aspects d'une même réalité, se désignant l'un l'autre, s'opposant l'un l'autre, avec toute la vertu qu'est la leur. Ils forment une vérité supérieure que le Ciel et la Terre aiment à contempler. Par-delà bien et mal réside le vide ; ce vide est une aubaine aux nouveaux venus et opportunité pour chacun.



Être vrai

Avoir du courage, c'est aussi composer avec ses forces, ses faiblesses, et regarder le ciel en lui disant : « je suis là, me voici ».



De la source

Les plus belles choses jaillissent de la même source, et veulent s'accaparer le privilège d'être regardée les premières, d'être les plus aimées et vues comme les plus belles et les plus importantes.

En toute chose réside la beauté et seule la connexion à cette source permet de la faire jaillir.



Constance

Croyance et incroyance peuvent s'inverser, l'être quant à lui ne change jamais.



Considérations analytiques

Perceptions

La brise intimement fraîche et ascendante révèle l'un des états les plus purs de l'être.

Il se trouve en réalité une frontière ténue entre ce que nous sommes amenés à créer, à représenter en tant qu'artistes, et ce qui nous touche aussi profondément dans une œuvre présentée à nos sens, composée par autrui.

Il s'agit là simplement d'un état de maturation intimement, silencieusement, profondément différent entre le témoin et le créateur ; et la beauté parle à voix basse.



Cours du monde et des hommes

Faire passer un message n'est pas en soi changer le monde ; changer le monde ne revient pas à faire passer un message.
Car le monde se transforme en autonomie, à son rythme et selon son mouvement propre.
Seuls les messages circulent selon la volonté des gens et ce qui est souhaitable au plus grand nombre comme au particulier.



Secret

C'est d'un mouvement ternaire que le grand amour fait son ouvrage : assimilation, pardon, création.

Ce mouvement amène l'être à assimiler comme l'enfant, lui qui se laisse modeler telle l'argile, ou orienter tel le fleuve. Il le conduit ensuite sur la voie du pardon, à pardonner tel l'adulte, conscient qu'une telle entreprise a été menée à travers lui ; bâtissant lui-même l'avenir des fleuves et de la terre, dans un tragique mouvement unifiant. Pour ensuite créer tel le couple, amenant l'existence de l'enfant qui poursuivra l'élaboration du rythme ternaire à travers le temps. Ou créer tel l'artiste, qui offrira son œuvre à l'humanité, ayant à cette étape parfaitement assimilé les deux premières voies. Ou encore créer telle la terre qui, la première, portait en elle ce grand principe.

C'est en son cœur que le lecteur saura mettre ces mots à l'épreuve, en réalisant, par simple analogie, les infinies possibilités qui relient toute chose à ce mouvement ternaire.



Être ou ne pas être

Dire « oui » au monde, embrasser l'univers, implique au sein du même élan de renoncer à un grand nombre de suggestions réjouissantes comprises dans ce monde. Toute chose désire éternité, toute chose veut être désirée, mais toute chose n'est pas désirable pour un même être.

Puissent les vertus continuer de fleurir, elles s'expriment au monde par le développement du chemin se traçant au fil des choix de leur porteur, et ces chemins sont tels des arbres désirant être les premiers bénis par le soleil rayonnant sur la forêt. En réalité le temps est un flux et les vertus embarquées ont pour unique vocation de tracer leur chemin. Leur seule liberté réside dans le fait de parvenir ou non à leur accomplissement ; c'est-à-dire d'être ou de ne pas être, embrassant ou non la voie de leur épiphanie.



Actualité

La société est un perpétuel combat de ses membres pour leur inclusion.



Relief

Qu'est-ce que la mort, sinon ce qui permet à la vie d'être définie et de se réaliser ; tel un poème et sa page blanche ?



S'en remettre

Être malade, c'est aussi l'art de dire « je ne sais pas » et de diriger cette carence de sens vers le ciel.



Idéalisme

L'idéal est telle une chambre dans laquelle se reposer,
Il est cette même chambre qui nous reconforte depuis le champ de bataille.
Cet espace contient ce que nous avons de plus précieux au monde.



Savoirs éternels

Les hommes ont le devoir de redécouvrir ce qui fut découvert par leurs ancêtres, puis qui sera perdu à nouveau et à jamais redécouvert au fil du temps. Il n'est de fatalité à ce que toute connaissance soit perdue, car elle doit refaire surface dans des esprits incarnant leur époque.

Si la connaissance est une perspective sur l'horizon, il est naturel que cette dernière se retrouve couverte de brume de manière périodique et que certaines époques s'en trouvent privées momentanément ; la lumière reviendra bientôt.

Le philosophe est celui qui dévoile l'horizon, il doit par conséquent s'élever au-dessus des nuées et entraîner les autres dans son ascension ; s'il en a le désir couplé à l'intime permission.



Symbolique

La réalité s'articule autour du symbole. Ceux qui tournent cette vérité à leur avantage, je veux dire vers leur puissance, ont compris en grande partie le fonctionnement de l'âme humaine – puissent-ils rester le plus vertueux possible pour la santé psychique du plus grand nombre.



Immanence de l'être

L'accès au *soi* dans l'action, au *soi* immergé dans son action, n'implique par essence aucune contemplation de lui-même comparément à la phase transcendante de la méditation, mais rayonne spontanément dans la posture de l'être, dans la posture de l'âme. Sur cette posture l'âme établit son chant, telle une manière de poser son regard sur toute chose qu'elle sanctifie, ce que j'appelle la *vertu*.

Nous devons ainsi travailler à faire rayonner notre vertu, et ce, avec le moins d'arrêts et d'interruptions possible. Nous devons ainsi travailler à devenir philosophes, c'est-à-dire réflexologues ; accédant ainsi à une réflexologie du cosmos dont le *soi* est un divin fragment.



De la fierté et de l'ego

La fierté est un fruit de la victoire sur soi-même. Elle est une projection d'un fragment divin de l'ego qui contemple le monde par sa propre conscience.

Le *soi* est ici le grand rescapé du *moi*, un fragment contemplant le monde avec fierté ; tel un cap aspirant à s'élancer vers la mer et vers la ligne qui la ponctue.



Condition

L'être en quête de vérité ne peut plus supporter de se sentir coupable ou honteux. Il ne peut dès lors que pardonner aux offenses des autres qui ont encore, dans leur ignorance, la possibilité de se placer dans un tel embarras.



Prévention des vices

Lorsque nous permettons par mégarde à une mauvaise vertu de pénétrer en notre intimité, nous lui offrons la possibilité d'établir en nous-mêmes ses plaisirs. Plaisirs ne nous satisfaisant jamais de par leur nature et nous nourrissant continuellement de l'illusion qu'une partie du monde nous échappe.

Cette illusion est bien la valeur la plus flatteuse que cette mauvaise vertu possède à s'offrir à elle-même en échange de la corruption de nos instincts les plus chers. Il en va ainsi de tous les désirs de conquête extérieure à soi-même ainsi que de l'approbation des arts de mauvais goût.



Ironies et pointes

Parole d'un bouddha

Allez donc mes premiers instincts ! Déployez-vous sur le devant de la scène ; c'est avec compassion et fierté que je vous observe.

Volez donc mes chers instincts ! Clamez donc à ce monde que vous aussi vous existez ; et cela de toutes vos forces, de toute votre passion, de tous vos cris et de toutes vos larmes.

Et surtout, frictionnez-vous et reproduisez-vous à l'infini ; c'est affectueusement et impassiblement que je vous souris.



Carpe diem

L'inexploré est ce qu'il te reste à vivre, alors prends ton temps.



Notion d'alchimie sociale

Dans tout extrême réside une portion infinitésimale de son opposé,
Si bien qu'il en connaît intimement les contours et peut ainsi s'équilibrer lui-même.



Sociologie

Les orties sont les êtres ayant le plus le besoin d'être caressés.



Confiance en soi-même

Je n'envie qu'un seul aspect des êtres que je rencontre, ce pourquoi j'aspire à tout devenir.



Vocation

Lorsqu'un malade se prend en main, il devient médecin.



Mère de la vérité objective

Le raisonnement logique doit veiller à rester une justification politique de l'évidence.



Condition sexuelle

Ô tragédie de la proxémie, tu ouvres mon cœur puis tu le refermes subitement !



Parole d'ascète

Manger et boire n'a jamais rassasié personne.





Le maître ironise

Gravis la plus haute montagne et c'est toi-même que tu trouveras.
Je t'attends en bas !



Ironie au passage
(À Krishna, bilan 2020)

Les trois grands monothéismes constituent une variante du yoga,
À trop t'aventurer vers l'ouest...tous chanteront midi à leur façon ; de toute façon !



Ironie au passage
(À Friedrich Nietzsche)

Le son ne tolère pas toujours le verbe,
Car le son n'aime que lui lorsqu'il s'exprime par les vagues, le vent, le souffle du volcan.
Pour les hommes, il pose ainsi sa condition : le dépassement par l'harmonie !



Ironie au passage

(À un élève)

La chose est légère mais le discours l'alourdit ... quelle tragédie !

Pose ton regard sur toute chose comme les grands vents des mers, apprends tout ce qui est d'un regard innocent.

Reçois ainsi ce que l'on te dit, et ce que tu aimes lire aussi !



Réverie du voyageur

Là-bas est ici, l'ici est là-bas.

Parole de serviteur

J'obéis et je sers ce que j'ai moi-même établi – l'ordre.

Table

Esquisses et sentences	08
Spiritualité	60
Considérations analytiques	98
Ironies et pointes	126



Hesra
Photographies

Textes et photographies de Vincent Cambi "Hesra"

Édition réalisée par l'auteur



Méditations

Recueil de pensées et de photographies

*« ... Il est question de photographies dans cet ouvrage, de photographies au sens total –
de la capture de réflexions inspirées par la lumière ... »*

Hesra
Photographies